

L'Équipage Dôme du Puy-Hautier

(Extrait de *La Chasse à courre* - Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot – Payot, Paris - 2003)

En 1990, la cotisation des boutons de l'Équipage Dôme du Puy-Hautier, qui chasse le lièvre en région parisienne, s'élevait à 700 francs par an. « Il faut savoir, commente Jean Menassol, son maître d'équipage, que les frais d'un équipage de lièvre n'ont aucune commune mesure avec ceux d'un équipage de cerf. Au niveau de l'alimentation des chiens, des supermarchés nous cèdent leur viande périmée pour un coût de 4 000 francs par an. Ensuite, il y a les frais de vétérinaire, avec les vaccins, un accident quelconque, cela fait 2 000 francs par an. Plus les bricoles, du matériel à acheter, cela nous fait un budget d'environ 10 000 francs à diviser par les 15 membres de l'équipage. On n'a pas de frais de personnel, c'est nous-mêmes, les boutons, qui nous occupons des chiens. » Un choix qui offre l'avantage de pouvoir faire l'économie du salaire d'un piqueux. mais qui serait intenable pour un équipage comme Bonnelles qui compte plus d'une centaine de chiens contre quinze pour Dôme du Puy-Hautier...

Le chenil du Rallye Dôme du Puy-Hautier, chassant le lièvre, créé en 1978, est situé à Châtenay-Malabry, dans les Hauts-de-Seine, en proche banlieue parisienne. Son maître d'équipage, et fondateur, est kinésithérapeute dans une clinique de Bourg-la-Reine. La plupart des membres de l'équipage exercent également des professions médicales ou paramédicales. Il s'agit donc d'un milieu social certes aisé, mais n'appartenant pas aux sommets de la fortune ou de la notoriété... Le Rallye Dôme du Puy-Hautier et l'équipage du Pays de France ont coutume de découpler ensemble.

« On a de nombreux territoires, explique Jean Menassol, maître d'un équipage de lièvre. Ce qui nous différencie de la grande vénerie qui, elle, gère un territoire qu'elle connaît bien. Le plus proche, c'est Gambais [Yvelines], ensuite on va chasser du côté de Senlis. On va jusqu'à La Charité-sur-Loire, Richelieu [Indre-et-Loire]... Ce sont des gens que l'on connaît ou des gens que l'on sollicite. On essaie, petit à petit d'augmenter le nombre de territoires. » Ce dimanche-là, en janvier 1990, la meute créée et soignée par Jean Menassol et les boutons, est arrivée dans la cour du château de Neuville, à Gambais, dans une remorque tirée par le véhicule tout terrain du maître d'équipage. Moins de monde qu'à Rambouillet ou qu'à d'autres rendez-vous de grande vénerie. Pas de chevaux, pas de spectacle « spectaculaire ».

Bien que la meute sortant de sa remorque, les tenues des veneurs, qui portent gilets et cravates de chasse, le cadre un peu solennel et vieille France, avec les anciens bâtiments des communs et la grande allée qui mène au château, constituent un ensemble déjà suffisamment « exotique » pour qui découvrirait pour la première fois ce cérémonial. Le Rallye Dôme du Puy-Hautier découple ce jour-là en compagnie de l'Équipage du Pays de France. La chasse doit avoir lieu dans le parc du château et, pendant le rapport, le marquis de Labriffe, propriétaire des lieux, est vivement remercié pour son hospitalité. En loden vert et *knickerbockers* il suivra la chasse qui franchira d'ailleurs les limites du parc que le lièvre poursuivi choisira de ne pas respecter en profitant d'une brèche dans le mur d'enceinte.

Le Rallye Dôme du Puy-Hautier prend rarement, comme cela est d'ailleurs le cas de nombreux équipages de lièvre qui font preuve d'une belle constance tant les efforts considérables déployés se traduisent par un prélèvement de gibier des plus réduits...

Les motivations qui peuvent expliquer que des propriétaires, non veneurs eux-mêmes, puissent inviter des équipages sur leurs terres restent cependant assez mystérieuses. Il semble bien que ces invitations soient le résultat d'affinités en dernière analyse sociales. Les motivations explicitées restent vagues. « Je crois, dit Jean Menassol, que c'est le fait de faire plaisir, et éventuellement, pour les invitants, la curiosité. Et puis le plaisir de passer une journée dehors avec des gens qui chassent peut-être différemment, et de rencontrer d'autres personnes. Je crois que c'est une occasion d'échanges aussi. »